

Festival Paris Paradis : dix humoristes de talent à découvrir gratuitement

📍 Culture & Loisirs • Sortir en région parisienne | Grégory Plouviez | 10 septembre 2018, 15h53 | MAJ : 10 septembre 2018, 17h11 | [f](#) [t](#) [i](#) [o](#)



Olivia Moore fera partie du plateau « Girl Power » le vendredi 21 septembre 2018 à partir de 19 heures. **JULIEN BENHAMOU**

Organisé par le Parisien à la Felicità (XIIIe), le festival met sous les projecteurs vendredi 21 et samedi 22 septembre 2018 la crème du stand up de demain. Une affiche concoctée en partenariat avec la Nouvelle Seine.

Egayant, gondolant, réjouissant, truculent, galopin, impayable, tordant, poilant... Le dictionnaire ne manque pas de synonymes au mot « drôle ». Mais ces dix-là trouvent encore d'autres nuances, d'autres facettes pour nous faire rire.

Dans le cadre du festival Paris Paradis que « Le Parisien » organise du 21 au 23 septembre 2018 à la Felicità (XIIIe), nous vous avons concocté une jolie programmation de jeunes humoristes à découvrir gratuitement*. Une affiche — qui réunit la crème du stand up de demain — réalisée en partenariat avec la Nouvelle Seine, la péniche spectacle dirigée par Jessie Varin.

Deux plateaux, organisés le vendredi et le samedi soir à partir de 19 heures, verront défiler ces artistes lors de prestations de 7-8 minutes chacun.

Affiche 100 % féminine le vendredi soir.

Olivia Moore. Olivia Moore ne se fait pas de cadeau. Après un premier one-woman-show baptisé « Mère Indigne », elle remet le couvert avec un deuxième intitulé « Egoïste ». Elle y creuse le sillon d'un humour de jeune mère de famille (séparée) qui s'assume. C'est frais, drôle, enlevé. Elle sera à partir du 25 septembre 2018 à la Nouvelle Seine (Ve).

Laurie Péret. Sa spécialité ? Entonner des chansons douces... en décalage complet avec des paroles 100 % corrosives. Sa ritournelle sur l'accouchement réserve ainsi quelques beaux moments de « poésie ». Laurie Péret joue son « Spectacle alimentaire en attendant la pension » au théâtre Le République jusqu'à la fin de l'année.

Noémie de Lattre. Jeune quadragénaire, elle porte un regard décomplexé sur la cause des filles au XXIe siècle, assume son côté glamour, ses épilations... Tout en portant haut et fort le message féministe, parlant des violences obstétricales aussi bien que du harcèlement de rue. Elle s'amuse à déconstruire certains clichés, fustige l'archaïsme de la langue française qui ne donne pas d'équivalent féminin au mot « auteur » (« comment je fais pour être quelque chose que je ne peux même pas nommer »). Sexy et utile.

Tania Dutel. Un micro, un public et c'est parti. Tania Dutel maîtrise les codes du stand up comme personne. Passe du coq à l'âne avec talent. Egrène un humour cash efficace, intime et universel. Elle est parfois crue, toujours drôle. A peine 30 ans et déjà repérée par Netflix. Elle sera à la Nouvelle Seine à partir du 28 septembre. Et à l'Européen le 31 octobre.

Mudith Monroevitz. Trentenaire pimpante, Mudith est persuadée d'être la réincarnation ashkénaze de Marilyn Monroe. Voilà le point de départ du spectacle de celle qui s'appelle en réalité Judith Margolin. Le show est plein de peps, la performance de Judith/Mudith enthousiasmante. Notamment lorsqu'elle égrène la liste des fromages bénéficiant d'une AOC. Elle sera elle aussi à la Nouvelle Seine à partir du 27 septembre.

Candiie. Repérée dans le Jamel Comedy Club, Candiie aime « parler de la vie, des gros, des premières fois, de nos couples, des tueurs en série (oui dans cet ordre), de l'infidélité, de la polygamie, des enfants (toujours dans cet ordre), de l'estime de soi, des obsessions... » Et surtout d'en rire.

Le samedi soir, c'est « Party time ». Deux humoristes, présentes la veille, remettront le couvert : Tania Dutel et Candiie. Elles seront accompagnées de quatre garçons dans le vent.

Sebastian Marx. New-Yorkais pur sucre ayant atterri en France par amour il y a douze ans, Sebastian Marx, la trentaine immédiatement sympathique, a importé à Paris un art du stand-up typiquement américain mais cuisiné — avec talent — à la sauce frenchy. Avec son accent qui le situe phonétiquement « entre Jane Birkin et Karl Lagerfeld... bourré », ce jeune papa raconte dans son spectacle son « rêve français », répertoriant tiques et manies tricolores qu'il ressert avec talent. A découvrir les vendredis et samedis soir à l'Apollo (Xle).

Yacine Belhousse. Un autre ancien pensionnaire du Jamel Comedy Club vu également dans la série Bref. Un imaginaire débordant conjugué avec un art de surfer avec l'absurde permet à ce globe-trotter du rire de sortir des sentiers battus et d'apporter une touche originale au stand up.

Charles Nouveau. Du neuf dans le rire suisse ! Une allure flegmatique, un timbre monocorde, un visage rarement habité par le sourire : voilà comment Charles Nouveau exprime sa « joie de vivre », titre de son premier spectacle. Excellent dans l'art de taquiner son public, Charles Nouveau est aussi un fan de ballon rond, passion qu'il décline dans un nouveau show baptisé Hors Jeu (qu'il présente le lundi soir au Théâtre de Dix-Heures).

Jason Brokerss. Son spectacle (à voir à l'Apollo), mis en scène par Fary, s'appelle 21e seconde. Pourquoi ? « Quand tu rencontres quelqu'un pour la première fois, inconsciemment, en 20 secondes la personne se fait un avis sur toi et décide si tu es quelqu'un de bien ou pas. Moi j'ai une étape en plus. Avant de prouver que je suis quelqu'un de bien, je dois d'abord prouver que je ne suis pas quelqu'un de pas bien. » En tout cas, il est drôle.

A noter : après les spectacles d'humour, place à la musique les 21 et 22 septembre (dès 20 h 30) avec deux plateaux réunissant une poignée de musiciens sélectionnés parmi les coups de cœur de la rédaction en cette rentrée.

* Gratuit en réservant sur www.leparisien.fr/parisparadis